

Bischoff (Sebastian), Jahr (Christoph), Mrowka (Tatjana) & Thiel (Jens), éd(s), “ *Belgium is a Beautiful City* ” ? *Resultate und Perspektiven der historischen Belgienforschung*. Münster, Waxmann Verlag, 2018

Christoph Brüll

Citer ce document / Cite this document :

Brüll Christoph. Bischoff (Sebastian), Jahr (Christoph), Mrowka (Tatjana) & Thiel (Jens), éd(s), “ *Belgium is a Beautiful City* ” ? *Resultate und Perspektiven der historischen Belgienforschung*. Münster, Waxmann Verlag, 2018. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 97, fasc. 2, 2019. *Histoire Médiévale, Moderne et Contemporaine – Middleleeuwse, Moderne en Hedendaagse Geschiedenis*. pp. 649-650;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2019_num_97_2_9292_t22_0649_0000_1

Fichier pdf généré le 21/10/2021

CHRONIQUE – KRONIEK

Généralités – Algemeenheden

Histoire nationale, régionale et locale – Nationale, regionale en lokale geschiedenis

BISCHOFF (Sebastian), JAHR (Christoph), MROWKA (Tatjana) & THIEL (Jens), éd.s, “*Belgium is a Beautiful City*”? *Resultate und Perspektiven der historischen Belgienforschung*. Münster, Waxmann Verlag, 2018 ; un vol. 17 x 24 cm, 248 p., (HISTORISCHE BELGIENFORSCHUNG, 5). Prix : 39,90 €. ISBN 978-3-8309-3777-7. – Depuis quelques années, l’*Arbeitskreis Historische Belgienforschung im deutschsprachigen Raum* déploie une activité intense pour fédérer et dynamiser les recherches historiques sur la Belgique dans les pays de langue allemande et tisser les liens avec les historien.ne.s belges. L’organisation de rencontres scientifiques annuelles et la mise en place d’une collection d’ouvrages chez l’éditeur allemand Waxmann ne sont que la face visible de cet élan. Le présent volume, qui trouve bien évidemment sa place dans ladite collection, regroupe les contributions des troisième et quatrième Journées d’étude du groupe qui ont eu lieu à Berlin et à Paderborn en 2015 et 2016 (les première et deuxième Journées d’étude ayant fait l’objet d’une publication en 2016).

Présenté par les éditeurs comme un « état des lieux » de la recherche historique sur la Belgique dans les pays de langue allemande, il rassemble, outre l’introduction, dix-huit contributions. Il est dans la nature des choses que celles-ci soient très hétérogènes et ne permettent pas d’identifier un fil rouge dans les thématiques et/ou les approches. Cette hétérogénéité est renforcée par le fait que la nature des contributions varie très fortement : présentations de recherches (souvent doctorales) en cours, résumé ou approfondissement de projets achevés ou textes occasionnels trouvent leur place dans l’ouvrage. Si chaque lecteur optera probablement pour les articles qui rentrent dans ses centres d’intérêts, l’ouvrage constitue surtout une nouvelle invitation au dialogue entre historien.ne.s belges et allemand.e.s, ce qui mérite sans aucun doute qu’on l’ouvre avec curiosité.

Parmi les auteurs, on ne trouve pas seulement des historiens, mais aussi des géographes, des politistes ou encore des philologues. Tout comme le volume de 2016, on trouve quelques contributeurs belges dont les thématiques de recherche concernent des aspects des relations-belgo allemandes ou sont proches des thématiques abordés par les autres auteurs. La structure de l’ouvrage est chronologique avec deux contributions sur les Temps modernes consacrées à l’iconographie de l’insurrection des Pays-Bas (Roman Voges) et aux relations entre mémoire et religion catholique dans les Pays-Bas méridionaux (Christian Mühling). Un seul article est dédié au XIX^e siècle, Christina Reimann s’y intéresse aux débats sur la constitution belge après 1880 et met en évidence le champ de tension entre remise en question et sacralisation.

La contribution de Sebastian Bischoff sur la presse allemande face aux accusations liées aux atrocités d’août 1914 ouvre alors la série d’articles sur la

Première Guerre mondiale qui reste le champ de recherche le plus fréquenté par la recherche allemande sur la Belgique. Sophie de Schaepdrijver fournit une relecture de l'année 1916 du point de vue des Belges occupés, tandis que Geneviève Warland dresse un premier bilan des recherches historiques belges dans le contexte des commémorations du centenaire. L'apport des contributions de Jens Thiel, Winfried Dolderer et Christian Herrnbeck mérite d'être souligné : le premier s'intéresse à l'attitude du monde syndical allemand face à la main d'œuvre belge. Il analyse le dilemme entre soutien au *Burgfrieden* de 1914 d'un côté et vocation internationaliste du monde ouvrier de l'autre. Il confronte l'absence de réaction des organisations syndicales aux déportations depuis 1916, qui leur sera lourdement reprochée après la guerre, à la multitude d'actions d'aide individuelles fournies par des Allemands. Dolderer reprend à nouveau le dossier de la destruction de la bibliothèque universitaire de Louvain (Leuven) dans une perspective de politique mémorielle. Herrnbeck se base sur un projet artistique pour repérer les traces de l'Occupation allemande de 1914-1918 en Belgique et porte ainsi un nouveau regard sur celle-ci.

L'Entre-deux-guerres est abordé par Johannes Kontny dans son article sur le rôle de la monarchie dans l'intégration d'Eupen-Malmedy après 1920. Tout en analysant finement les réactions populaires lors de la visite de Léopold III en 1938, il y corrobore l'hypothèse selon laquelle le rattachement de ces quelque 60 000 « Nouveaux Belges » n'a jamais été une mission nationale – la retenue d'Albert I^{er} et Léopold III en serait une preuve –, ce qui explique partiellement la faiblesse de la réaction face aux menées révisionnistes allemandes.

Trois contributions s'intéressent à la Seconde Guerre mondiale : Ine Van Linthout prolonge ses réflexions antérieures sur l'image de la Flandre et des Flamands dans les discours de la SS. Julia Albert et Herbert Reinke présentent des résultats de leur recherche sur des procès contre des travailleurs belges devant des tribunaux berlinois. Andrea Hurton part à la recherche de destins d'Autrichiennes qui se sont engagées dans la Résistance en Belgique.

L'immédiat après-guerre est traité par Juliano des Assis Mendonça qui présente un aspect de sa recherche doctorale consacrée à la contrebande et au trafic noir à la frontière belgo-allemande : les activités de contrebande de soldats faisant partie de l'Armée Belge d'Occupation en Allemagne. Klaas de Boer s'intéresse à l'« affaire de Louvain » identifiée sans surprise comme un tournant majeur de l'évolution politique de la Belgique depuis 1945.

Deux contributions ont pour objet les relations entre la Belgique et le Congo : Daniel Tödt traite de la question des élites dans la colonie après 1945, tandis que Julien Bobineau s'interroge sur le rôle que peut jouer le Musée d'Afrique Centrale de Tervueren dans la muséalisation du passé colonial – on voudrait évidemment connaître l'avis de l'auteur sur le musée après sa récente réouverture.

La dernière contribution nous conduit au présent. La romaniste Sabine Schmitz, présidente du *Belgienzentrum* de l'Université de Paderborn (créé en 2016), présente des récits sur l'identité musulmane en Belgique dans le contexte des attentats de Bruxelles de mars 2016.– Christoph BRÜLL (CDH, Université du Luxembourg).